

## AVANT-PROPOS

Louis UCCIANI  
Université de Franche-Comté

---

Nous avons voulu, ici, saisissant l'opportunité de la programmation du concours de l'agrégation, tenter un pas à côté, comme une traverse, dans un champ couvert, presque jusqu'à saturation et dont cependant subsiste l'entier mystère. De Platon à Deleuze, mais aussi de Locke à Marx, de la physique à la musique, nous assistons à la mise en place des reformulations et de re-pensées, qui laissent envisager comment le temps est aussi la lecture de celles-ci. Si nous abandonnons le lecteur au libre parcours et au loisir de s'arrêter à elles, il me semble néanmoins nécessaire de présenter le seul « non philosophe » de la livraison. Il s'agit d'un architecte à qui nous devons, outre le Musée Camille Claudel, celui de Besançon et les nouveaux bâtiments de la MSHE de notre université. Dans ce dernier travail nous repérons à la fois la sophistication et la fonctionnalité du bel ouvrage et, comme un point d'interrogation livré à l'utilisateur et au visiteur, les traces brutes de l'utilisation antérieure (pavillon d'anatomie de la faculté de médecine), sur notamment les piliers du hall d'entrée. Un contraste qui interroge notre perception du fini et de l'inachevé. C'est un travail de la juxtaposition des temporalités qui semble porter « son » architecture et que l'on voit encore à l'œuvre dans le nouveau Musée de Besançon. Dans la réponse qu'il livre à mon questionnement Adelfo Scaranello, esquisse les pistes d'approche d'une architecture à travers le prisme du temps et se développe une perception de l'espace et de la matière qui saura inspirer le philosophe.